

Le conseil Pasteur-Weizmann, fleuron de la collaboration scientifique entre la France et Israël

Depuis trente ans, le conseil Pasteur-Weizmann suscite et soutient d'intenses collaborations entre chercheurs de deux prestigieux instituts de recherche dans leur lutte contre la maladie et pour l'universalité de la science. Comment cette institution citée dans le monde entier comme exemple d'une collaboration scientifique internationale réussie est-elle parvenue à établir un jumelage si durable et efficace malgré les tensions politiques entre la France et Israël ?

**par Michel Goldberg,
Professeur à l'institut Pasteur,
Président du conseil d'administration du conseil Pasteur-Weizmann**

Dès la création de l'Etat d'Israël en 1948, la collaboration scientifique, technique et industrielle entre la France et Israël a connu un essor remarquable, sous-

tendu par les excellentes relations diplomatiques entre ces deux pays, par leurs intérêts économiques et politiques communs, et par l'amitié entre leurs peuples. Cette collaboration a beaucoup souffert de la brisure des relations politiques consécutive à la « Guerre des Six Jours » de Juin 1967, du boycott imposé de l'étranger aux sociétés françaises commerçant avec Israël, et de la détérioration de l'image de ce pays aux yeux de l'opinion publique française. Et pourtant, de nombreux contacts ont été maintenus entre les chercheurs français et israéliens. Outre les interactions entre individus il a existé, il existe encore, malgré les récents appels à boycotter nos collègues israéliens, de nombreux accords bi ou multilatéraux entre institutions académiques.

Plusieurs accords entre nos universités, nos grandes écoles, l'Inserm, l'institut Curie, impliquant diverses institutions israéliennes (universités, institut Weizmann, Technion), ou encore l'AFIRST (Association franco-israélienne pour la recherche scientifique et technique) longtemps gérée par le CNRS, ont servi de cadre, et ont parfois permis de financer des collaborations actives entre universitaires des deux pays. Mais aucune n'a connu la pérennité, la force et la notoriété internationale de la collaboration qui permet aux chercheurs de l'institut Pasteur à Paris et de l'institut Weizmann des Sciences à Rehovot (Israël) de mettre en commun leurs savoirs, leurs techniques et leurs enthousiasmes au service d'une cause commune, la lutte

contre la maladie et l'universalité de la science.

L'historique du « modèle » Pasteur-Weizmann et les débuts de la collaboration

En cette période anniversaire des 30 ans du conseil Pasteur-Weizmann pour la lutte contre le cancer, comment ne pas évoquer d'abord celui qui, par un geste de défi exemplaire, a été à l'origine de sa création : le Professeur André Lwoff, Prix Nobel de Médecine, président du conseil d'administration de Pasteur-Weizmann de 1974 à 1989. C'est en réaction à l'exclusion d'Israël par l'Unesco, qu'il jugeait inacceptable compte tenu du niveau exceptionnel de ce petit pays dans les domaines de l'éducation, des sciences et de la culture, qu'André Lwoff décida en 1971 de créer le Comité international pour l'universalité de l'Unesco. Constitué à l'origine par André Lwoff, Raymond Aron et Robert Parienti (Délégué général de l'institut Weizmann pour l'Europe), ce comité recueillit rapidement l'adhésion de personnalités françaises et étrangères de premier plan du monde scientifique, artistique et culturel. Pour tenter d'élargir l'assise de ce groupe, Robert Parienti demanda à être reçu par le ministre de la Santé, Madame Simone Veil. Le 9 Décembre 1974, Madame Veil lui accorda une entrevue au cours de laquelle elle émit, pour la première fois, l'idée d'un jumelage entre l'institut Pasteur et l'institut Weizmann et l'assura de son soutien actif pour le cas où cette idée serait retenue à Pasteur et à

1. 1976. « Cellular reactions – Differentiation an disease » – Institut Pasteur.
2. 1977. « Structure and development of the nervous system » – Institut Weizmann.
3. 1978. « Effectors of immunity » – Institut Pasteur.
4. 1979. « Structure and function of cellular and viral genome » – Institut Weizmann.
5. 1980. « Transfer of information across membranes » – Institut Pasteur.
6. 1981. « Cells-viruses interactions » – Institut Weizmann.
7. 1982. « Biotechnologies » – Institut Pasteur.
8. 1983. « Metchnikoff today » – Institut Pasteur.
9. 1984. « Cellular and molecular aspects of embryonic development » – Institut Weizmann.
10. 1985. « From gene deregulation to human malignancy » – Institut Pasteur.
11. 1987. « Recent developments in neurobiology » – Institut Weizmann.
12. 1989. « The future of parasites – Promises and pitfalls in the control of parasitic » – Institut Pasteur.
13. 1991. « The use of gene transfer for the study of normal and malignant cells development » – Institut Weizmann.
14. 1993. « The structure of biological macromolecules in 4 dimensions » – Institut Pasteur
15. 1996. « Normal and pathological mechanisms in the control of development » – Institut Weizmann.
16. 1998. « Infection, maladie auto-immune et cancer : protections spécifiques » – Institut Pasteur.
17. 2000. « Recent advances in the Neurosciences » – Institut Weizmann.
18. 2002. « Genomes and Diseases » – Institut Pasteur.
19. 2004. « Cell Signalling in Health Disease » – Institut Weizmann.

Weizmann. Quelques semaines plus tard, dans le cadre des activités du Comité international pour l'universalité de l'Unesco, André Lwoff se rendit à l'institut Weizmann en compagnie de Robert Parienti. Et c'est dans l'avion qui les emmenait vers Israël, au cours d'une discussion entre ces deux hommes qui cherchaient un moyen concret de rompre l'isolement imposé aux chercheurs israéliens, que naquit l'idée d'associer officiellement l'institut Pasteur et l'institut Weizmann dans la lutte contre le cancer, une action incontestablement placée hors de portée de toute critique sectaire ou politique. Cette idée fut accueillie avec enthousiasme par les directeurs des deux instituts, les Professeurs Michael Sela (institut Weizmann) et Jacques Monod (institut Pasteur). Avec un courage politique hors du commun Madame Veil, alors ministre de la Santé, accepta d'entrée de jeu de devenir Président d'hon-

neur du conseil Pasteur-Weizmann. Elle n'a depuis jamais ménagé son temps et ses efforts pour apporter à cette institution un soutien inestimable, sans lequel Pasteur-Weizmann n'aurait sans doute pas survécu à l'enthousiasme des premiers instants.

La création du conseil Pasteur-Weizmann pour la lutte contre le cancer fut annoncée le 28 Mars 1975 au cours d'une conférence de presse présidée par Madame Simone Veil et le Professeur Jacques Monod (Prix Nobel de Médecine, Directeur de l'institut Pasteur), orchestrée par Léon Zitron et diffusée en direct par l'ORTF. Depuis, 30 ans ont passé. Israël a depuis longtemps retrouvé sa place à l'Unesco. Et pourtant la collaboration Pasteur-Weizmann continue. Elle se développe même, chaque année

davantage. Elle est citée dans le monde entier comme exemple d'une collaboration scientifique internationale réussie.

A quoi tient ce succès exceptionnel ? D'abord, au prestige des deux instituts impliqués dans cette collaboration et à l'action inlassable de leurs chercheurs qui mettent en commun leurs idées, leur savoir, leurs techniques, leur matériel au service d'une cause incontestable : la lutte contre la maladie et la souffrance. Mais aussi à une organisation rigoureuse, qui se veut délibérément incitative, de cette collaboration et à l'existence d'un soutien financier spécifique, inscrit dans la durée, qui a permis de créer des liens étroits entre nos équipes et de favoriser leurs interactions scientifiques.

La collaboration entre les deux instituts a connu deux phases. La première correspondait à l'établissement de contacts, puis de collaborations entre chercheurs des deux instituts. Contacts spontanés, souvent issus de rencontres fortuites et d'un intérêt commun pour une question scientifique d'actualité. Le Comité Pasteur-Weizmann servait essentiellement, à l'époque, à transformer ces premiers contacts en des collaborations étroites, souvent durables, impliquant des laboratoires et des chercheurs de tout premier plan des deux instituts. On retrouve au répertoire de ces pionniers de la collaboration Pasteur-Weizmann des noms prestigieux : François Jacob (prix Nobel de Médecine), François Gros et Jean-Pierre Changeux, Professeurs au Collège de France, côté français, et côté israélien Michael Sela, Leo Sachs, Michael Feldman, Michel Revel pour n'en citer que quelques-uns.

Près de deux cents jeunes chercheurs ont bénéficié d'une bourse Pasteur-Weizmann

Déjà, au cours de cette première phase de contacts « spontanés », des liens forts s'étaient

tissés entre quelques laboratoires de part et d'autre de la Méditerranée. Pasteur-Weizmann apportait un complément au budget de ces laboratoires, finançait des missions dans l'institut partenaire et organisait chaque année un symposium international Pasteur-Weizmann.

Le prestige des chercheurs associés à Pasteur-Weizmann, la qualité des travaux réalisés dans leurs laboratoires et l'impact des colloques Pasteur-Weizmann ont largement contribué à établir la réputation du conseil Pasteur-Weizmann. Mais, après un peu plus de dix années de cette collaboration, les directions des deux instituts ont souhaité renforcer encore ces liens et dynamiser la collaboration Pasteur-Weizmann en l'élargissant à un plus grand nombre de chercheurs, et en favorisant des contacts nouveaux. Pour atteindre ces objectifs, un accord a été conclu en 1988 entre l'institut Pasteur, l'institut Weizmann et le conseil Pasteur-Weizmann sur une restructuration de la collaboration Pasteur-Weizmann. Cet accord a marqué le début de la seconde phase dans la collaboration scientifique entre nos deux instituts.

L'organisation actuelle de « Pasteur-Weizmann »

Le conseil Pasteur-Weizmann est une association de type « Loi de 1901 », statutairement indépendante de l'institut Pasteur et de l'institut Weizmann. Elle a pour objet de collecter des fonds qui sont reversés à parts égales aux deux instituts bénéficiaires pour favoriser la collaboration de chercheurs des deux instituts dans la recherche en santé publique, et plus particulièrement sur le cancer. Plusieurs instances sont chargées du contrôle de la collecte des fonds et de leur utilisation à des fins scientifiques.

Pasteur-Weizmann est dirigé par un conseil d'administration nommé par une Assemblée Générale, elle-même constituée de donateurs et de personnalités réputées pour leurs compétences administratives, scientifiques ou financières. Il est renouvelable par moitié tous les trois ans. Il est actuellement présidé par Michel Goldberg, Professeur honoraire des Universités, Professeur à l'institut Pasteur.

Le conseil d'administration est secondé pour ses décisions scientifiques par un conseil scientifique constitué de 9 membres : 4 chercheurs de l'institut Pasteur et 4 chercheurs de l'institut Weizmann, nommés par le conseil

d'administration sur proposition des directeurs des deux instituts, et d'un président nommé par le conseil d'administration (actuellement le Professeur David Mirelman de l'institut Weizmann). Le mandat des 8 chercheurs est de 6 ans, celui du président de 3 ans. Le conseil est renouvelable par moitié tous les 3 ans.

Dans chacun des deux instituts, un comité d'experts est nommé par le directeur. Il a pour tâches :

- d'évaluer et de classer les projets de recherche Pasteur-Weizmann déposés en réponse à des appels d'offres. Les classements réalisés indépendamment par les deux comités d'experts sont transmis au président du conseil scientifique qui, en concertation avec les coordinateurs scientifiques (voir ci-dessous), choisit sur cette base les projets qui seront soutenus.

- d'établir la liste des scientifiques de son institut qu'il propose pour une visite de l'institut partenaire.

- de choisir sur la liste proposée par l'autre institut les chercheurs qui viendront visiter son institut, et de nommer pour chaque visiteur un « parrain » chargé d'organiser et de suivre la visite de l'invité.

Le directeur de chacun des deux instituts nomme un « coordinateur scientifique » (actuellement, les Professeurs Yoram

Groner à l'institut Weizmann et Alice Dautry à l'institut Pasteur) chargé de jouer, au sein de son propre institut, le rôle « d'interface » entre les chercheurs, la Direction et le Comité d'experts de son institut d'une part, et le Comité Pasteur-Weizmann (conseil scientifique, conseil d'administration), d'autre part.

Les actions scientifiques

Les fonds mis par le Comité à la disposition de la collaboration scientifique Pasteur-Weizmann sont de deux sortes. Une première tranche de crédits, répartie également entre les deux instituts, est mise à la disposition de leur direction. Elle sert en particulier à financer les bourses Pasteur-Weizmann pour

jeunes chercheurs, destinés à accueillir chaque année une vingtaine de chercheurs ou stagiaires pour des séjours de plus ou moins longue durée. La très grande souplesse dans l'attribution de ces bourses permet à la direction de répondre à des demandes urgentes, pour des projets importants. Notons que, depuis leur création, près de deux cents jeunes chercheurs ont ainsi bénéficié d'une bourse Pasteur-Weizmann.

Une seconde tranche de crédits est ciblée exclusivement sur la collaboration scientifique Pasteur-Weizmann à proprement parler et permet de financer différents types d'actions.

19 colloques internationaux de très haut niveau ont été organisés, alternativement à Rehovot et à Paris, sur des sujets d'actualité importants, intéressant les deux instituts. Le thème et les organisateurs de chaque colloque sont choisis par le conseil scientifique de Pasteur-Weizmann, ce qui est une garantie de qualité scientifique pour le succès de la réunion. Le dernier colloque, qui s'est tenu à l'institut Weizmann en Juin 2004, a révélé les progrès importants réalisés dans la compréhension des mécanismes de

En Italie, une institution « sœur », le Comitato Negri-Weizmann, s'est créée en 1991 sur le modèle du conseil Pasteur-Weizmann

signalisation intracellulaire responsables de la différenciation cellulaire et de la mort programmée des cellules, et des

dérèglements de ces mécanismes dans les cellules cancéreuses. Ces travaux ouvrent des perspectives nouvelles dans le traitement de certaines formes de cancers.

Tous les ans depuis 1991, 3 ou 4 chercheurs de chaque institut, réalisent une visite de contacts scientifiques d'une semaine dans l'institut partenaire pour y faire connaître leurs travaux (conférences, tables rondes, visites de laboratoires) et y rencontrer des chercheurs de leur discipline. Cette visite est organisée et suivie sur place par un parrain. Les visiteurs et leurs parrains sont choisis conjointement par les comités d'experts à Pasteur et à Weizmann. Depuis 1991, près de 80 chercheurs de Pasteur et de Weizmann

permet de financer différents types d'actions.

19 colloques internationaux de très haut niveau ont été organisés, alternativement à Rehovot et à Paris, sur des sujets d'actualité importants, intéressant les deux instituts. Le thème et les organisateurs de chaque colloque sont choisis par le conseil scientifique de Pasteur-Weizmann, ce qui est une garantie de qualité scientifique pour le succès de la réunion. Le dernier colloque, qui s'est tenu à l'institut Weizmann en Juin 2004, a révélé les progrès importants réalisés dans la compréhension des mécanismes de signalisation intracellulaire responsables de la différenciation cellulaire et de la mort programmée des cellules, et des dérèglements de ces mécanismes dans les cellules cancéreuses. Ces travaux ouvrent des perspectives nouvelles dans le traitement de certaines formes de cancers.

Tous les ans depuis 1991, 3 ou 4 chercheurs de chaque institut, réalisent une visite de contacts scientifiques d'une semaine dans l'institut partenaire pour y faire connaître leurs travaux (conférences, tables rondes, visites de laboratoires) et y rencontrer des chercheurs de leur discipline. Cette visite est organisée et suivie sur place par un parrain. Les visiteurs et leurs parrains sont choisis conjointement par les comités d'experts à Pasteur et à Weizmann. Depuis 1991, près de 80 chercheurs de Pasteur et de Weizmann ont ainsi visité l'institut partenaire. Ces visites constituent le volet le plus dynamisant du programme Pasteur-Weizmann puisque plus de 50 % d'entre elles aboutissent à des collaborations réelles.

Tous les ans, un appel d'offres est largement diffusé dans les laboratoires des deux instituts afin de susciter des projets de recherches en collaboration par des équipes des deux instituts. Les projets soumis en réponse à cet appel, (4 à 10 selon les années) sont soumis à l'examen critique de chacun des deux comités d'experts, l'un à Weizmann, l'autre à Pasteur. Chaque comité évalue et classe les projets en fonction de leur qualité scientifique, de leur originalité, de leur faisabilité, de la réalité d'une collaboration entre

les équipes et des perspectives d'applications en santé publique, en particulier dans le domaine du cancer. Les classements sont communiqués au Président du conseil scientifique de Pasteur-Weizmann qui, en concertation avec les coordinateurs scientifiques, choisit en fonction de ces classements les trois projets qui seront financés pendant les deux années suivantes, chacun à hauteur de 70 000 dollars par an, à répartir également entre les laboratoires des deux instituts. Chaque programme financé par Pasteur-Weizmann fait l'objet, à l'issue de la première année, d'un rapport intermédiaire permettant d'évaluer la réalité et l'efficacité de la collaboration, et d'un rapport final qui rend compte des progrès réalisés pendant les deux années de travail en commun. Depuis le lancement de ce programme, 28 projets conjoints ont ainsi été financés, chacun pendant deux ans. Ils ont porté sur des sujets très variés, la plupart directement reliés à des études fondamentales ou appliquées reliées à la compréhension des processus pathologiques, à la prévention, au diagnostic et au traitement du cancer. Citons par exemple :

- l'étude de molécules susceptibles de générer une nouvelle famille d'antibiotiques ;
- l'étude du mécanisme de l'interféron dans le ralentissement de la prolifération de cellules cancéreuses ;
- la compréhension à l'échelle moléculaire du mécanisme par lequel le virus de l'hépatite B provoque dans certains cas un cancer du foie ;
- la découverte et la localisation génétique, chez la souris, de nouveaux oncogènes potentiels ;
- la mise au point d'un appareil automatisé, fondé sur une nouvelle méthode d'étalement de molécules d'ADN sur lames de microscope (le peignage moléculaire) destiné à la caractérisation de l'origine moléculaire de certains cancers, au pronostic de leur évolution et au suivi thérapeutique des patients en cours de traitement ;
- la mise au point d'une nouvelle stratégie d'immunisation pour le traitement

par immunothérapie spécifique de certains cancers.

Depuis, l'année 2002, Pasteur-Weizmann offre également chaque année deux bourses post-doctorales destinées à permettre à un jeune docteur de chaque institut de réaliser un séjour post-doctoral dans l'institut partenaire. La première bourse post-doctorale Pasteur-Weizmann a été attribuée à une chercheuse de l'institut Weizmann, venue à Pasteur collaborer à l'étude d'une maladie génétique observée à relativement forte fréquence dans des populations du pourtour méditerranéen, le Syndrome de Usher, affectant en particulier des familles tunisiennes, libanaises, jordaniennes, palestiniennes et israéliennes. La mise en commun des réseaux de relations des deux laboratoires avec des médecins du Maghreb et du Moyen-Orient, et la confrontation des approches de génétique humaine, de bio-informatique et de biologie moléculaire des deux laboratoires, a permis

Un programme tripartite impliquant les instituts Pasteur, Weizmann et Negri a été lancé

une réelle percée dans l'identification des protéines impliquées dans cette maladie et

dans la compréhension de leurs interactions. Ces résultats ouvrent la voie à la mise au point de tests prénuptiaux de dépistage des couples à risque, et de diagnostic anténatal de la maladie. Pasteur-Weizmann offre également des bourses pour séjours de courte durée destinés à favoriser des collaborations ou des échanges ponctuels.

Enfin, un financement annuel est également prévu pour permettre la participation de chercheurs spécialisés de chaque institut aux enseignements doctoraux délivrés dans l'institut partenaire.

Les actions multinationales

En Italie une institution « sœur », le Comitato Negri-Weizmann, s'est créée en 1991 sur le modèle de Pasteur-Weizmann. Le partenaire italien de l'institut Weizmann est l'institut de pharmacologie Mario Negri, une célèbre institution privée à but non

lucratif dont le partenariat avec l'institut Weizmann se renforce chaque année davantage.

A la fin des années 90, le conseil d'administration de Pasteur-Weizmann, soucieux de donner une dimension européenne aux collaborations impliquant nos deux instituts, a décidé d'établir un réseau d'interactions privilégiées entre des chercheurs appartenant à divers pays du pourtour méditerranéen. Pour cela, des collaborations multinationales autour de projets ponctuels ont été imaginées. Le thème de chaque collaboration est proposé par le président du conseil scientifique de Pasteur-Weizmann, en concertation avec un responsable désigné par la direction de chaque institut, sur la base d'une communauté d'intérêts et d'une complémentarité de compétences d'équipes des instituts concernés dans un domaine scientifique précis. Les équipes concernées sont identifiées, leurs dirigeants réunis, et invités à proposer un programme détaillé. Ce programme est soumis au conseil scientifique de Pasteur-Weizmann et aux instances d'évaluation scientifique de chaque institut. Une fois le programme approuvé, le financement est recherché auprès de donateurs spécifiques intéressés par le projet. Le premier programme lancé sur ce modèle a été un programme tripartite impliquant les instituts Pasteur, Weizmann et Negri. Il concernait le développement et l'étude pharmacologique de nouveaux dérivés de l'acide rétinolique comme agents anticancéreux. Financé pendant trois ans, ce programme vient de s'achever sur la mise en essai clinique de plusieurs molécules nouvelles, sans pour autant que l'arrêt du financement par Pasteur-Weizmann arrête la collaboration. Sur le même modèle, un nouveau programme impliquant des laboratoires de l'institut Pasteur à Paris, de l'institut Weizmann en Israël, de l'institut Mario Negri en Italie, et de l'institut Ramon y Cajal en Espagne a été élaboré. Il porte sur les mécanismes de dégénérescence et de régénération des cellules et tissus nerveux lésés lors de traumatismes pathologiques ou accidentels. Il a d'ores et déjà été approuvé par l'ensemble des instances scientifiques

concernées et son financement spécifique est en cours de réalisation.

Le financement de Pasteur Weizmann

L'institut Pasteur, comme l'institut Weizmann, entretient de nombreuses collaborations internationales avec d'autres centres de recherche. Aucune n'a l'ampleur et la durée de la collaboration Pasteur-Weizmann résumée ci-dessus. Ce succès a été rendu possible par l'existence de moyens financiers spécifiques régulièrement apportés aux chercheurs, année après année, par le conseil Pasteur-Weizmann, qui donnent son souffle à cette collaboration exceptionnelle. Actuellement, le budget annuel de Pasteur-Weizmann est de l'ordre de 1 million d'euros, soit 500 000 euros pour chaque institut. Une petite fraction seulement du budget de chaque institut. Mais une somme très incitative pour chacun des laboratoires qui bénéficie de ces crédits, dont l'une des caractéristiques importantes est sa très grande souplesse d'utilisation. A titre de comparaison, soulignons que le Haut conseil pour la recherche et la coopéra-

Les moyens de financement proviennent tous, sans exception, du mécénat

tion scientifique et technique franco-israélienne (une structure récemment créée par les gouvernements français et israélien pour relancer la coopération entre ces deux pays) vient de lancer, pour cette année, deux programmes de recherche en réseau (PRR), l'un en génétique humaine, l'autre en imagerie médicale et biologique. Et que chacun de ces programmes sera financé par les deux pays pour un montant de 500 000 euros sur deux ans. Une somme identique, pour l'ensemble des deux PRR, au budget de Pasteur-Weizmann qui, à lui seul, apporte donc aux chercheurs de nos deux instituts des moyens comparables à ceux apportés par les gouvernements aux deux PRR !

Ces moyens proviennent tous, sans exception, du mécénat. Ils sont obtenus par plusieurs canaux différents. Pasteur-Weizmann organise chaque année de somptueux galas et manifestations, dans des lieux prestigieux (l'Opéra Garnier, le Palais de Versailles, le Grand Amphithéâtre de la Sorbonne, le Palais de la Monnaie, le court central de Roland Garros au moment du tournoi), autour de programmes artistiques remarquables (concerts classiques donnés par les plus grands orchestres dont

Bilan global de l'action scientifique soutenue par Pasteur-Weizmann

- 19 colloques internationaux de très haut niveau, au rythme actuel de deux par an ;
- plus de 80 chercheurs des deux instituts en visite dans l'institut partenaire pour y découvrir des collègues, des connaissances, des techniques du plus haut niveau international ;
- depuis 1989, de trois à six programmes de recherches collaboratives financés en permanence et, au total, 28 projets impliquant 57 laboratoires différents, (27 à l'institut Pasteur et 30 à l'institut Weizmann) ;
- près de 200 jeunes boursiers soutenus par des bourses en fin de thèse ;
- désormais, deux chercheurs post-doctoraux par an en visite de longue durée ;
- des échanges d'enseignants ;
- un flux constant et croissant d'échange d'informations et de matériel biologique ;
- Pasteur devenu une étape habituelle des « Weizmanniens » au cours de leurs voyages en Europe ou aux Etats Unis ;
- de nombreuses publications signées en commun par des chercheurs des deux instituts ;
- et l'amorce d'un réseau de laboratoires d'excellence autour de la Méditerranée.

le Philharmonique d'Israël, sous la baguette de meilleurs chefs comme Riccardo Mutti, Zubin Meta, et avec les plus remarquables solistes – Yehudi Menuhin, Mstislav Rostropovitch, Daniel Barenboim, Itzhak Perlman, Julia Miguenes, Jose van Dam, Ruggero Raimondi, Montserrat Caballé ; concerts de variétés avec des artistes comme Barbara Streisand, Frank Sinatra, Yves Montand, Enrico Macias ; défilés de mode au Pré Catelan ; et la liste est loin d'être complète). L'intégralité des recettes de ces galas est versée à Pasteur-Weizmann, les artistes offrant leur concours gracieusement, et les frais (voyages, hébergement, location de salles, publicité...) étant intégralement pris en charge par des mécènes.

L'autre source de revenus, non moins importante, provient de dons faits par un « club » de donateurs, certains présents aux côtés de Pasteur-Weizmann depuis sa création, au nombre desquels on ne peut manquer de citer la Fondation Simone et Cino Del Duca et la Fondation Nahed Ojeh pour la science et la paix, La Fondation Simone et Victor Pastor pour la recherche biomédicale, l'institut Servier, plusieurs banques de stature internationale comme l'UBS, pour ne citer que les « institutionnels ». Mais on ne doit pas pour autant oublier les nombreux et importants mécènes qui agissent à titre personnel. Au nombre de ces mécènes, il y a les industriels, les commerçants, les médecins, les avocats, les dirigeants d'entreprises, responsables d'associations (comme la Ligue nationale contre le cancer qui,

chaque année pendant plus de vingt ans, a apporté une importante contribution au budget de Pasteur-Weizmann), ou tout simplement les gens de cœur, qui nous apportent les sommes importantes nécessaires au financement des programmes de recherche, des colloques, des échanges de chercheurs, des bourses. Il y a ceux aussi, artistes et animateurs, qui, par leur participation active et bénévole, par leur talent, par leur renommée apportent un éclat exceptionnel aux manifestations de Pasteur-Weizmann et contribuent par là même à son rayonnement et à son prestige.

Une structure unique, d'une totale indépendance

Si Pasteur-Weizmann réussit si bien à mobiliser tant bonnes volontés, c'est, me semble-t-il, pour un ensemble d'excellentes raisons :

- l'immense prestige, à l'échelle nationale et internationale, des deux instituts concernés, et la remarquable qualité de leurs travaux ;
- la clarté et la noblesse de ses objectifs, qui ne peuvent laisser indifférents les hommes de bonne volonté ;
- sa totale indépendance vis-à-vis des pouvoirs publics qui met son action à l'abri des aléas de la politique et des lourdeurs de leurs administrations ;
- la totale transparence dans l'attribution des crédits, dans le strict respect de la répartition 50 %-50 % et des avis des instances d'évaluation scientifique ;

- un remarquable « rendement » de la collecte de fonds, particulièrement apprécié des donateurs puisque plus de 85 % des fonds recueillis sont effectivement affectés à la recherche ;

- une communication active avec les donateurs qui sont, chaque année, informés par des scientifiques sur l'emploi des crédits et sur les progrès des travaux menés en commun.

Grâce à cette structure unique, d'une totale indépendance, d'une très grande souplesse de gestion, les collaborations entre chercheurs de l'institut Pasteur et de l'institut Weizmann peuvent aller de l'avant. Les limites de la connaissance reculent, le pouvoir de la science dans son combat contre la maladie et la souffrance augmente, l'espoir grandit de soulager et de guérir un plus grand nombre de patients.

Souhaitons que, bien au-delà de ses 30 premières années, Pasteur-Weizmann s'inscrive dans la durée. Que son exemple soit suivi. Que son action se développe encore et maintienne le même niveau d'excellence. Qu'elle permette de concrétiser les espoirs qu'elle a fait naître. Que Pasteur-Weizmann demeure l'exemple vivant d'une collaboration scientifique internationale au plus haut niveau, insensible aux conflits politiques, culturels ou financiers entre Etats. Que Pasteur-Weizmann continue d'associer le monde des affaires, celui des arts et celui de la science avec pour unique objectif celui si bien défini par Madame Veil : « *Le Bien de l'Homme, au-delà des frontières* ». ●

